

*Réflexions sur*  
**le Plaidoyer  
et la Justice**



# Série sur l'intégration du Témoignage chrétien

## **Titres actuels :**

- Réflexions sur l'Intégration Volontaire
- Réflexions sur le Marketing et la Collecte de Fonds
- Réflexions sur le Développement et les Programmes des Micro-Entreprises
- Réflexions sur le Plaidoyer et la Justice

## **Titres à venir (titres provisoires)**

- Réflexions sur les Façons Ordinaires d'apporter un Témoignage Extraordinaire
- La Foi Chrétienne et l'Islam
- La Foi Chrétienne et l'Hindouisme
- La Foi Chrétienne et le Bouddhisme
- La Foi Chrétienne et les Contextes Postcommunistes
- Réflexions sur l'Aide d'Urgence
- Réflexions sur le Ministère parmi les Enfants
- Réflexions sur le Management
- Réflexions sur la Gouvernance et le Leadership

*Réflexions sur*

# **Le Plaidoyer et la Justice**

Tim Dearborn



© 2009 par Vision Mondiale Internationale

Tous droits réservés. La reproduction de tout ou partie de ce document sur un support quel qu'il soit, est formellement interdite, sans autorisation préalable de l'éditeur, sauf sous forme de brefs extraits publiés dans des revues.

Publié par Vision Mondiale Internationale, 800 West Chestnut Avenue, Monrovia, Californie 91016-3198 États-Unis.

Ce livret est également disponible en anglais, portugais et espagnol auprès du département des Engagements chrétiens au Centre Global de Vision Mondiale, à l'adresse susmentionnée.

Tous les extraits de la Bible, sauf mention contraire, sont tirés de la Bible du Semeur copyright © 2000, Société Biblique Internationale.

Éditeur de la série : Tim Dearborn. Éditrice en chef : Edna Valdez. Éditrice : Rebecca Russell. Production : Jim McAllister. Rédactrice : Ted Vandelloo. Relectrice : Katie Klopman. Couverture et Mise en Page : Rebekah Roose. Gestion de la Traduction : Ann Abraham. Traduction : Nathalie Fauveau.

# Table des matières

Introduction.....	2
<b>Chapitre 1.</b> Les fondements théologiques du plaidoyer .....	4
<b>Chapitre 2.</b> Le plaidoyer chrétien auprès des gouvernements .....	10
<b>Chapitre 3.</b> Pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement .....	17
<b>Chapitre 4.</b> Proposition de modèle biblique pour une campagne de plaidoyer.....	27
À propos de l'auteur .....	40

# Introduction

Ces réflexions appellent quelques remarques introductives. La foi biblique est imprégnée d'une tradition de plaidoyer présente depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Le plaidoyer marque la tradition judéo-chrétienne depuis ses débuts et fait donc partie du travail de Vision Mondiale depuis sa création.

Ces réflexions ne représentent aucune opinion officielle de Vision Mondiale Internationale sur les fondements chrétiens du plaidoyer ni sur notre approche du plaidoyer. Elles résument mes réflexions personnelles sur la foi chrétienne et le caractère central du plaidoyer en faveur de la justice dans la vie et le ministère du peuple de Dieu. Elles ont été préparées dans le cadre de la réunion du Comité directeur pour le Plaidoyer global, en janvier 2009, et sont le reflet de discussions, limitées dans le temps, survenues au sein d'un groupe particulier. Je ne prétends pas à l'exhaustivité ni au caractère définitif de ces réflexions. Je m'efforce simplement de fournir quelques brèves considérations sur les sujets du plaidoyer et de la justice en conformité avec le travail d'une organisation de solidarité chrétienne. Il est bien évident que ces quelques pages ne peuvent pas présenter de traités théologiques approfondis et méthodiques, que beaucoup d'autres ont déjà pris soin de faire.<sup>1</sup> Je n'ai pas cherché non plus à illustrer ces réflexions par certains des solides exemples de plaidoyer qui regorgent à travers le Partenariat de Vision Mondiale ou dans d'autres organisations. Les lecteurs sont invités à fournir leurs propres exemples.

---

1 Voir par exemple : Diane Olson et Laura Dean Friedrich, *Weaving a Just Future for Children: An Advocacy Guide* (Nashville: Discipleship Resources, 2008). Cf. l'Alliance Œcuménique Agir Ensemble pour une liste de ressources complète.

Je vous propose ces raisonnements pour approfondir notre discussion et je suppose qu'à travers ce processus, Vision Mondiale élaborera, dans les prochaines années, en tant que Partenariat mondial, une compréhension et une intégration plus approfondies et complètes de la foi chrétienne dans toutes les facettes de nos actions de plaidoyer.

## CHAPITRE 1

# Les fondements théologiques du plaidoyer

### Devenir une communauté de défenseurs

Le plaidoyer n'est pas une activité purement humaine. L'engagement de Vision Mondiale, en tant qu'organisation chrétienne, dans un travail de plaidoyer et de justice n'est pas simplement guidé par son énoncé de mission ou par les besoins du monde mais par la nature et le caractère mêmes de Dieu.

### Le Dieu Trine est *le* Défenseur

Le plaidoyer existe d'aussi loin que Dieu existe ! Dieu est *le* Défenseur par excellence. À travers l'Ancien Testament, nous rencontrons un Dieu qui entend les appels des pauvres, des opprimés et des victimes de l'injustice. Cela commence avec l'épisode de Caïn lorsque Dieu entend crier le sang de son frère Abel (Gn 4,9-11). Job affirme que Dieu entend les appels de l'orphelin et du pauvre (Jb 29,12 ; 34,28). Le psalmiste chante : « un malheureux a appelé, et l'Éternel a entendu » (Ps 34,7) ; « Éternel, qui est comme toi ? Le malheureux, tu le délivres [...] les pauvres et les opprimés, tu les libères » (Ps 35,10). Les prophètes parlent sans cesse de la colère de Dieu contre Israël, lui reprochant d'« [écraser son] peuple, [...] et [de fouler] aux pieds la dignité du pauvre » (És 3,15). Dieu entend les cris de ceux qui sont dans la détresse et il condamne ceux qui « [privent] de leur droit les pauvres [et refusent] aux miséreux l'accès au tribunal » (És 5,6-8 ;



10,2). Et ce ne sont que quelques versets, parmi tant d'autres, montrant que le cœur de Dieu le Père est le cœur d'un Défenseur.

## Dieu l'Esprit

Dans le Nouveau Testament, l'Esprit est en fait appelé « le Défenseur ». C'est ce que Jésus décrit dans son grand enseignement sur le plaider que l'on trouve en Jean 14,12-3 1 et 16,7-15. Il promet que le Père nous enverra un autre Défenseur, qui restera avec nous pour toujours (14,16). Ce Défenseur ne sera pas simplement en dehors de nous mais il demeurera aussi en nous car « il demeure auprès de vous et il sera en vous » (14,17).

L'œuvre de ce Défenseur est triple :

- **Premièrement**, nous serons conduits à la vérité, car « le Défenseur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses » (14,26).
- **Deuxièmement**, nous recevrons la paix. « Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne » (14,27).
- **Enfin**, au chapitre 16, Jésus décrit une autre mission du Défenseur, celle de « [prouver] au monde qu'il s'égare au sujet du péché, de ce qui est juste et du jugement du Dieu » (16,8).

Nous pouvons avoir un aperçu de la signification biblique du plaider en regardant le terme traduit dans ces versets par 'défenseur', paracletos. Ce terme signifie littéralement celui qui est appelé à côté pour parler à la place d'un autre et le rendre fort. Il évoque la riche association de quelqu'un qui reconforte et d'un conseiller.

**Conseiller** traduit l'élément de sens de paracletos qui exprime l'idée de celui qui nous conduit dans la vérité et nous déclare coupables de péchés, en parlant au nom de Dieu. C'est le travail d'un bon conseiller.

Le qualificatif **celui qui reconforte** renvoie au Père et au Fils demeurant en nous par l'intermédiaire du Saint-Esprit, nous apportant la paix qui ne dépend pas des circonstances de notre vie mais de la vie même de Dieu en nous. Reconforter quelqu'un, ce n'est pas seulement le consoler mais aussi le rendre fort.

Ainsi, nous avons besoin de ces deux aspects pour comprendre la signification du terme employé par Jésus et ces deux éléments sont inclus dans le terme Défenseur, c'est-à-dire celui qui vient à nos côtés pour parler à notre place, nous rendre plus forts et nous guider dans la vérité.

## Dieu le Fils

Dans I Jean 2,1, Jésus lui-même est décrit comme le Défenseur, parlant en notre faveur lorsque nos péchés nous accusent. Nous obtenons une plus grande compréhension du plaidoyer en examinant le quintuple ministère de Jésus le Défenseur.

**Premièrement**, Jésus parle pour nous parce que nous ne pouvons pas le faire nous-mêmes. « Qui accusera encore les élus de Dieu ? [...] Qui les condamnera ? Le Christ est mort, bien plus : il est ressuscité ! Il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous. » (Rm 8,33-34). Lorsque nous sommes des défenseurs, nous parlons pour ceux qui ne peuvent pas le faire pour eux-mêmes. Proverbes 31,8-9 nous encourage à « [ouvrir] la bouche pour défendre ceux qui ne peuvent parler, pour défendre les droits de tous ceux qui sont délaissés [...] et [défendre] les droits des malheureux et des pauvres. »

**Deuxièmement**, Jésus, notre Défenseur, ne se tient pas à distance de nous. Il s'est dépouillé lui-même (Ph 2) et s'est complètement uni à notre pauvreté et à notre oppression, jusqu'à subir la mort. Il a pleinement embrassé notre condition (He 4,15). Le plaidoyer n'est pas la charité paternaliste des puissants cherchant à prendre soin des impuissants. C'est Jésus devenant l'un des nôtres, demeurant parmi nous. Plus nous nous identifions à ceux pour qui nous parlons, plus nous serons des défenseurs comme l'est notre Seigneur.

**Troisièmement**, le plaidoyer de Jésus n'était pas une campagne à court terme mais un engagement éternel. « Il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (He 7,25). Nous ne nous contentons pas de lancer une action de plaidoyer de trois mois pour un besoin spécifique limité. En fait, nous existons pour plaider continuellement en faveur des pauvres et des opprimés.

**Quatrièmement,** Jésus est notre Défenseur précisément parce qu'il fait ce que nous ne pouvons pas faire nous-mêmes et apporte ce que nous ne pouvons pas apporter. Jésus se présente devant le Père dans la relation parfaite et la vertu que nous sommes incapables d'apporter (He 8,3). Lorsque nous faisons notre travail de plaider, nous n'avons pas recours aux méthodes d'intimidation, de colère, de pouvoir, de manipulation et aux menaces qui sont souvent utilisées dans les entreprises humaines. Si, comme Jésus, nous devons contrer les forces qui oppriment (ou ignorent) ceux qui sont pauvres, alors nous devons aussi agir avec son humilité et sa bonté.

**Cinquièmement,** nous reconnaissons une autre force contre laquelle le plaider doit se positionner. En tant que Défenseur, Jésus a résisté aux foudres et a vaincu le pouvoir de l'Adversaire. Si nous prenons l'image d'une cour avec un défenseur et un procureur, alors l'Adversaire est l'avocat de l'accusation, l'accusateur. Si nous ne sommes pas prêts à lutter contre les « puissances et les pouvoirs » et que nous pensons que nous luttons seulement contre « des êtres de chair et de sang », alors nous ne sommes pas prêts à être des défenseurs (Ep 6,12). Le plaider n'est pas simplement une activité humaine. Traiter les 'racines de la pauvreté' requiert un engagement à plusieurs facettes, sur les plans politique, culturel, social, économique et environnemental, et nécessite de contrer, au nom de Jésus, par la force du Saint-Esprit, les structures spirituelles d'autorité de ce monde qui sont opposées aux bons desseins de Dieu à l'égard de l'humanité et de toute la création.

## Une communauté de défenseurs

Comment ceux qui sont sans voix et sans influence trouvent-ils quelqu'un pour parler et agir à leur place ? Pour répondre à cette question, il faut considérer une autre vérité stupéfiante de l'Évangile, ce Jésus dit au sujet du Défenseur : « Vraiment, je vous l'assure : celui qui croit en moi accomplira lui-même les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes » (Jean 14,12). Soyons honnêtes ; ne trouvons-nous pas cette affirmation quelque peu incroyable ? Comment pourrions-nous faire de plus grandes œuvres que Jésus ?

La seule limitation, la seule chose incomplète du ministère de Jésus, c'est que la rencontre avec lui était restreinte à une personne, à un lieu et à

un moment précis. Jésus était un juif palestinien du premier siècle. Si quelqu'un voulait le rencontrer, il fallait qu'il le trouve, au bord du lac, marchant dans le village ou enseignant au Temple.

Aujourd'hui, avec l'aide du Saint-Esprit, le Défenseur, nous pouvons partager le ministère de Jésus et le rendre visible partout. C'est le grand et saint privilège de notre travail en tant que chrétiens et du travail de Vision Mondiale. Nous sommes appelés à participer à l'œuvre même de Dieu. Ce n'est pas un fardeau ou une obligation difficile. Au contraire, il nous est permis d'expérimenter la joie de voir l'œuvre du Défenseur à travers nous.

Bien évidemment, ce ministère nous expose à des risques. S'opposer à l'Adversaire, celui qui maintient les hommes orphelins, sans voix et en esclavage, est dangereux. Les défenseurs constituent une menace pour les oppresseurs et les systèmes d'oppression et par conséquent ils seront menacés. Cependant, même en sachant que le plaidoyer en faveur de l'humanité le mènerait à sa propre mort, Jésus continua de proclamer que celui qui règne sur la terre n'avait aucun pouvoir sur lui, car l'Adversaire avait déjà été condamné (Jean 14,30 ; 16,11).

## Conclusion

Pendant le Conseil de Jérusalem, lorsque les anciens de la première église débattaient du ministère de Paul auprès des païens, ils approuvèrent l'intégration des païens dans l'église à une condition : « de nous souvenir des pauvres » (Ga 2,10). En anglais, un 'membre' est quelqu'un qui appartient à un groupe. Se souvenir, 're-member' en anglais, signifie relier. Le souvenir, 'remembrance' en anglais, est un terme relationnel, pas simplement un mot décrivant un souvenir mental.

Le plaidoyer consiste à relier les victimes d'injustice, d'oppression et de pauvreté avec les personnes en mesure d'être utilisées par Dieu pour les délivrer. Cette compréhension est accrue par la signification du mot français, *souvenir*. Étymologiquement, se souvenir des pauvres signifie venir sous eux pour les soutenir et plaider en leur faveur, plutôt que de venir d'en haut ou de l'avant (*avenir*). Le plaidoyer chrétien est l'utilisation de la force pour *soutenir* ceux qui sont en marge plutôt que l'utilisation condescendante de la force dans un mouvement venu d'en haut ou de l'extérieur.

Personne n'aime être critiqué. La personne qui critique se trouve face à nous et pointe un doigt vers nous, en nous disant ce qui ne va pas dans notre vie. Le plaidoyer ne signifie pas critiquer. Les personnes qui critiquent ne sont pas des défenseurs amenant les gens à une vie meilleure, car elles ne font qu'emprisonner les gens dans la défensive, l'irritation ou la culpabilité. *Ce que nous sommes* en tant que défenseurs est crucial pour *ce que nous faisons* dans notre plaidoyer. Le plaidoyer n'est pas une activité simplement politique mais également très spirituelle. Il n'est pas seulement le fruit de campagnes de communication et de techniques de relations publiques mais également, voire avant tout, le fruit de notre caractère et de nos relations. Pour pouvoir *faire* le plaidoyer, nous devons *être* des défenseurs. Pour être les défenseurs de la justice de Dieu, nous devons être remplis de la vie même du Défenseur.

Le plaidoyer, c'est gérer l'influence en faveur des pauvres et des opprimés. Cela est central pour la mission et la vocation de Vision Mondiale comme organisation chrétienne. Le ministère du plaidoyer et de la justice est intrinsèque à ses engagements chrétiens. Par conséquent, la participation à l'élaboration de campagnes de plaidoyer et la mobilisation des enfants, familles, communautés et églises pour le plaidoyer en faveur des pauvres et des opprimés sont intrinsèques à nos Engagements chrétiens. Vision Mondiale est résolument positionnée pour un plaidoyer plus efficace. Pour ce faire, elle doit associer dans une intégration sans heurts une implication à la base qui donne une crédibilité et apporte des faits avec une expertise en communication et marketing ainsi que la capacité à mobiliser des gens et à encourager l'intercession spirituelle.

Dieu appelle son peuple à être une communauté de défenseurs, ceux qui prendront part à sa Passion pour voir les exclus revenir au centre, les captifs être libérés et les opprimés prospérer. Le Royaume de Dieu se reconnaît à ces signes : les muets parlent, les sourds entendent, les estropiés marchent, les manchots embrassent. C'est à cette intention que nous prions lorsque nous disons : « que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

# Le plaidoyer chrétien auprès des gouvernements

## Éviter le risque d'être une organisation non prophétique

Comment une organisation à but non lucratif plaide-elle en faveur de ceux qui sont '*pauvres et opprimés*' lorsque son revenu et son travail dépendent des puissants et des riches ? Là où Vision Mondiale travaille, elle le fait toujours sous une forme ou autre de partenariat avec les gouvernements et les pouvoirs sociaux. Elle se fait enregistrer auprès des gouvernements et reçoit souvent des financements de leur part. Elle se conforme à la législation locale relative au travail et aux organisations caritatives. Parfois, Vision Mondiale accepte des membres du personnel nommés par le gouvernement. Ses programmes sont souvent mis en œuvre en partenariat avec les agences gouvernementales et sont toujours conformes aux normes et accords humanitaires et organisationnels gouvernementaux et multilatéraux.

En raison de ses partenariats avec les gouvernements et de sa dépendance vis à vis des puissants, elle témoigne inévitablement de leurs politiques et de leurs valeurs. Vision Mondiale veut faire en sorte de recevoir le maximum de ressources et d'accès pour servir les pauvres. De manière explicite ou implicite, les organisations humanitaires observent ou respectent

inévitablement les politiques et valeurs des gouvernements et de ceux qui détiennent le pouvoir (même si elles n'arrêtent pas pour autant de plaider pour de meilleures politiques et valeurs).

Comment les personnes travaillant dans l'aide humanitaire et le développement reçoivent-elles d'un côté de l'argent des puissants tout en continuant de l'autre de contester certaines de leurs valeurs et priorités ? Pour éviter de mettre en jeu les relations avec ceux qui détiennent le pouvoir et risquer de perdre accès aux ressources permettant de réduire la pauvreté ou l'oppression, l'organisation peut avoir à reconnaître ou tolérer certaines réalités politiques et sociales même lorsqu'elle peut ne pas penser que celles-ci soient conformes à la volonté de Dieu.

Les organisations caritatives risquent-elles de devenir les agents des puissants plutôt que les défenseurs des impuissants ? Prennent-elles le risque de perdre leur rôle d'organisations non-gouvernementales ? Risquent-elles de porter témoignage à d'autres royaumes que celui du Christ ?

Vision mondiale est certes une organisation à but non lucratif mais si elle devenait une organisation non prophétique elle perdrait sa voix et manquerait d'accomplir sa mission. C'est là que réside le défi : comment travaillons-nous avec les puissants en faveur des impuissants sous des formes qui préservent notre popularité (attire à grande échelle), notre intégrité (crédibilité et caractère) ainsi que notre mission prophétique (à la fois courtiser et avertir ceux qui, en toute connaissance de cause ou non, contribuent à l'affliction des pauvres) ?

« Rends-toi au palais du roi de Juda, et là tu prononceras ces paroles : Écoute ce que dit l'Éternel [...]. Voici ce que dit l'Éternel : Exercez le droit et la justice ; délivrez celui que l'on exploite de l'oppresser ! Ne maltraitez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, ne commettez pas de violences envers eux, ne tuez pas des innocents dans ce lieu » (Jr 22,1-3).

Par cette mise en lumière, les Autorités et les Puissances dans le monde céleste peuvent connaître, par le biais de l'Église [et des organisations chrétiennes non gouvernementales de l'Église], les aspects infiniment variés de sa sagesse (Ep 3,10).

## Quatre suggestions pour rester prophétique

1. **Nous ne faisons pas de plaidoyer contre les gouvernements ou ceux qui détiennent le pouvoir mais en leur faveur :** notre message aux gouvernements et à ceux qui détiennent le pouvoir est le même que celui que nous adressons aux pauvres et aux impuissants : *Devenez tous tels que Dieu vous a créés*. Notre plaidoyer repose sur la conviction que tout ce que nous demandons c'est que les hommes vivent pleinement leur raison d'être.

Des enseignements bibliques très connus sur le sujet de l'autorité sont souvent mal mis en pratique.

- **L'autorité est établie par Dieu :** « Que tout homme se soumette aux autorités supérieures, car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été mises en place par Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité lutte contre une disposition établie par Dieu, et ceux qui sont engagés dans une telle lutte recevront le châtement qu'ils se seront attiré » (Rm 13,1-2).
- **L'autorité existe pour juger les mauvaises conduites et approuver les bonnes :** « Car ce sont les malfaiteurs, et non ceux qui pratiquent le bien, qui ont à redouter les magistrats. [...] Car l'autorité est au service de Dieu pour ton bien. [...] Elle est, en effet, au service de Dieu » (Rm 13: 3-4, 6).
- **Si les gouvernements font cela, ils méritent impôts, honneur et respect :** « Rendez donc à chacun ce qui lui est dû : les impôts et les taxes à qui vus les devez, le respect et l'honneur à qui ils reviennent » (Rm 13,7).

**L'implication tacite est claire : Paul n'osa pas le dire explicitement en plein régime totalitaire mais le texte implique que si les autorités ne remplissent pas leurs fonctions, elles ne méritent pas qu'on se soumette à elles.** Lorsque les gouvernements humains et les pouvoirs sociaux prennent leurs responsabilités, nous sommes heureux de nous associer avec eux pour accomplir les desseins de Dieu. Cependant, lorsque les gouvernements et ceux qui détiennent



le pouvoir socio-économique récompensent ce qui est mal et punissent ce qui est bon, nous plaignons pour le changement et nous nous opposons à leur pouvoir. Ils échouent à remplir la fonction qui leur a été attribuée par Dieu, ils ne sont donc pas légitimes.

## 2. **Nous ne tenons pas notre force des autorités ou des pouvoirs humains dans notre travail.**

La communauté chrétienne tient sa force de l'Esprit de telle sorte que dans nos relations sociales nous exprimons la volonté et les voies de Dieu. Par la naissance, la mort et la résurrection du Christ, Dieu a désarmé les pouvoirs rebelles et a racheté toute la création. Nous n'acceptons pas la dualité sacré/ laïc ou la séparation entre la piété personnelle et la vie publique (Col 1,15-20 ; Ép 1,10 ; 2,10 ; 3,10 ; 4,10). Le Christ mettra tous pouvoirs à ses pieds (1 Co 15:25). Dieu rendra toutes choses soumises au Christ (1 Co 15,28). Nous vivons dans l'attente de la révélation universelle de la victoire qui a déjà été accomplie dans le Christ.

Le pouvoir n'est pas neutre spirituellement. En réalité, les Écritures disent clairement que tout pouvoir, quel qu'il soit, peut être corrompu et exploité par des adversaires spirituels de la volonté et des voies de Dieu. Une ONG chrétienne n'échappe pas moins à cette menace de corruption qu'une autorité laïque (ou religieuse). Si nous comptons sur le pouvoir d'approbation et d'habilitation des puissants pour notre travail, nous sommes sur un terrain glissant. Dès que nous sommes trop confortablement installés avec les puissants au lieu d'être un défi pour eux, nous sommes sérieusement en danger.

**Par conséquent, la prière est intrinsèque au plaidoyer.** Le plaidoyer c'est l'intercession et la prière d'intercession est la forme première du plaidoyer chrétien. Nous prions pour nous, ainsi que pour les impuissants et les puissants. Dans la culture moderne et en particulier la culture occidentale, cette 'stratégie' fait rire mais nous qui avons une relation avec le Dieu vivant savons que tout dépend de cette relation fidèle.

### 3. Si nous ne sommes pas prêts à perdre le respect des puissants, nous risquons de devenir leurs esclaves.

L'Évangile donne cette vérité troublante : la vie du Royaume risque de nous mettre en conflit avec les royaumes du monde. Si notre but est de nous faire aimer, apprécier, respecter et admirer, nous risquons d'être corrompus par les royaumes du monde. Jésus proclame que les citoyens du royaume :

- Sont prêts à perdre le respect de leur famille (quitter son père et sa mère, cf. Marc 10,29 ; Matthieu 12,29 ; Luc 18,29)
- Sont prêts à être vulnérables (être des voyageurs, sans maison, cf. Matthieu 8,20 ; Luc 9,58)
- Sont prêts à être méprisés (être haïs, cf. Marc 13,13 ; Matthieu 10,22)
- Sont prêts à recevoir une opposition active (être persécutés, cf. Luc 6,22 ; Matthieu 5,10-11).

Comment pouvons-nous plaider en faveur de ceux qui ne jouissent pas d'un statut, d'une fortune ou de respect sans risquer notre statut, notre revenu et notre respectabilité ? Les risques que nous sommes prêts à prendre sont la mesure de notre identité première : se trouve-t-elle avec les puissants ou les impuissants, les riches ou les pauvres et, osons le dire, avec les royaumes de ce monde ou le royaume de Dieu ?

### 4. L'impact du plaidoyer dépend de stratégies à long terme pluri-dimensionnelles et intégrées pour une transformation complète plutôt que de campagnes à court terme pour une action immédiate.

Cela prend du temps de nourrir la disposition des individus à utiliser le pouvoir pour protéger ceux qui sont exclus et leur rendre service : à développer des communautés qui accueillent les méprisés, à adapter leur style de vie afin que d'autres puissent prospérer et à modifier la politique étrangère et nationale afin que toutes les nations sous le regard de Dieu aient une possibilité de prospérer.

L'Énoncé de Mission de Vision Mondiale souligne l'engagement de celle-ci auprès de ceux qui vivent dans la pauvreté et dans des situations « à risque ». Vision Mondiale élabore des campagnes de plaidoyer pas seulement pour les enfants mais avec eux parce qu'elle se soucie de leur bien-être à long terme, y compris leur éducation, leurs projets de vie et ceux de leur communauté, ainsi que leur préparation aux futures responsabilités. Elle œuvre à la formation d'une nouvelle génération avec de nouvelles valeurs, une nouvelle vision morale et une nouvelle ambition. Son plaidoyer s'efforce d'encourager des communautés de foi à marcher dans les pas du Bon Samaritain et à voir les autres comme leurs prochains. Au bout du compte, le plaidoyer n'est pas une question de mots et de politiques mais de vies et de communautés. Comme Monseigneur John Taylor le dit dans *Enough is Enough*, « Ne sous-estimez jamais le pouvoir d'une minorité engagée, joyeuse et audacieuse qui ose dire 'c'en est assez' et vivre autrement. »<sup>1</sup>

Ce que les gens imaginent de la volonté et des voies et de Dieu et leur vision du futur proche sont souvent déformés par le contexte, la culture et le péché. Les politiciens sont tentés de réagir en fonction de l'opinion publique. Sauf s'ils sont des tyrans totalitaires, ils dépendent du soutien populaire. Jim Wallis dit : « Si les politiciens vont là où le vent souffle, alors changez la direction du vent. Changez le vent, transformez le débat, repositionnez la discussion, modifiez le contexte dans lequel les décisions sont prises et alors vous changerez les résultats. Déplacez la discussion autour d'une question cruciale dans un tout autre espace et alors vous ouvrirez des possibilités jamais rêvées auparavant. Et vous serez surpris de la rapidité avec laquelle les politiciens s'adaptent au changement de vent ». <sup>2</sup>

1 Monseigneur John Taylor, *Enough is Enough* (Londres : SMC Press, 1975), 68.

2 Jim Wallis, *God's Politics*, (San Francisco: Harper Collins, 2005) 22.

Qu'est-ce qui peut donner aux hommes le courage et la capacité de faire cela ? Nous reconnaissons que marcher sur le chemin du royaume signifie porter sa croix (Matthieu 10,38 ; Luc 14,27 ; Marc 8,38). John Bright écrit : « Nous savons que l'Église a été bonne lorsqu'elle s'est jetée tête la première dans la gueule de l'Histoire sur ordre de son Maître. Lorsqu'elle engraisait et cherchait à éviter la Croix, elle ne pouvait être ni grande ni produire de grandes choses ».<sup>3</sup>

---

3 John Bright, *The Kingdom of God* (Nashville: Abingdon, 1953), 268-269.

# Pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement

## Comparaison entre service social et justice sociale

La foi chrétienne ne se contente pas de donner les raisons, méthodes et moyens pour et par lesquels nous plaidons en faveur de la justice (prière, partenariats avec les églises dans le plaidoyer, etc.). Plus que cela, elle est constitutive de notre plaidoyer. Les affirmations suivantes apportent le fondement de la recherche de justice sociale des chrétiens.

### 1. La signification de la justice

**La justice n'est pas seulement une question de lois justes.** C'est une question de relations justes. La justice n'est pas simplement un terme juridique qui décrit des droits et des devoirs, des jugements et des punitions, mais un terme relationnel qui décrit une dimension vitale d'une communauté qui donne la vie. Les lois et les droits fournissent des critères permettant de mesurer la qualité du caractère humain et de la communauté, mais ils ne constituent pas en eux-mêmes la justice. La justice n'est pas premièrement un terme juridique—*la mesure de nos vies selon la loi et le code de déontologie de Dieu*. C'est un terme relationnel—*les hommes vivant dans une relation juste avec Dieu, les uns avec les autres et avec la création*.

La justice biblique signifie des hommes qui vivent comme Dieu nous a destinés à vivre. Cela implique de protéger la dignité de tous les hommes et les droits qu'ils ont reçus de Dieu, y compris ceux qui sont maltraités, exclus et exploités. Cela signifie aimer notre prochain comme nous-mêmes.

**La justice signifie rendre la vie juste.** Les termes hébreux et arabes pour justice et vertu ont des racines communes qui décrivent la qualité du caractère et du comportement nécessaire aux individus pour grandir dans la relation avec Dieu et les uns avec les autres. Le terme justice signifie littéralement 'rendre juste' et le terme vertu 'être juste.' La justice s'applique à rendre juste la vie sur le plan social, en dehors de moi ; la vertu s'applique à rendre juste ma vie personnelle, à l'intérieur de moi. Les pauvres n'ont pas simplement besoin de charité, ils ont besoin de justice. Se contenter de faire l'aumône ne rend pas la vie juste et ne résout pas les facteurs structurels (sociaux, politiques, culturels, macroéconomiques et même spirituels) de leur pauvreté. Les pauvres ont besoin de justice, qui s'exprime par des changements structurels, la protection contre l'exploitation et l'accès aux opportunités.

Lorsque par son Énoncé de Mission, Vision Mondiale est appelée à chercher la justice, à promouvoir la transformation des hommes et à porter témoignage de la bonne nouvelle du royaume, elle est appelée en quelque sorte à faire la même chose énoncée de trois façons différentes : rendre la vie juste pour les hommes (et leur société) pour qu'ils soient transformés. C'est la preuve, ou le témoignage, de la venue du royaume de Dieu.

Comme affirmé précédemment, la justice s'enracine dans le caractère et la nature de Dieu. La foi biblique affirme que Dieu est amour et que Dieu est juste. Le Dieu de la Bible aime (És 61,8 ; Ps. 37,28) et fait justice (Ps 103,6 ; 140,12), assurant en particulier la justice pour les pauvres, les exclus et les opprimés. Comme Dieu est juste et aimant, de même nous devons nous aussi pratiquer la justice et vivre dans l'amour (Mi 6,8 ; Am 5,24 ; Dt 16,20). La Bible révèle Dieu comme l'Unique qui cherche les exclus pour les ramener à la maison, qui délivre les captifs et les rend libres. Aucun autre passage

des Écritures ne le dépeint de manière aussi vivante que le récit de l'Exode. Israël ne cesse d'entendre l'appel suivant : « Souvenez-vous, souvenez-vous que vous étiez esclaves en Égypte. Vous devez donc prendre soin de la veuve, de l'orphelin et de l'étranger. »

**Le but de la justice biblique n'est pas de punir ceux qui agissent mal.** L'enseignement biblique sur la manière de réagir face aux auteurs du mal et de l'injustice se comprend progressivement et culmine avec la loi de Jésus Christ :

- La norme humaine semble avoir été (et certains diraient être encore) la *rétorsion disproportionnée* et la vengeance en réponse au mal fait (voir l'histoire de Samson dans Juges 14-15, en particulier 15,3-7, pour un exemple de justice interprétée comme une vengeance).
- Les Écritures indiquent que Dieu cherchait à remplacer la norme de la vengeance par une *punition proportionnée* : « œil pour œil, dent pour dent » (cf. Lv 21,23-24 ; Dt 19,19-21). Comme un certain nombre de sages l'ont remarqué, si nous suivons cette règle, nous finirons tous un jour aveugles, sans dents ou sans membres. Bien évidemment, l'autorité de la loi est une meilleure option que la force brutale, la domination par les élites ou le fouet des dirigeants. En de nombreux endroits, Vision Mondiale plaide pour l'autorité de la loi dans la société comme un progrès important dans la protection du bien-être des individus.
- Jésus Christ incarne et annonce une troisième voie, la loi de Dieu, une approche radicalement différente : *l'amour disproportionné*. (Plus d'informations sur cette troisième option plus loin dans le texte.)

## 2. L'appel à pratiquer la justice

La justice n'est pas simplement quelque chose que nous désirons, attendons ou cherchons. Le peuple de Dieu, dans les Écritures, est appelé à pratiquer la justice. L'appel de Dieu à la justice est énoncé de manière particulièrement claire et simple par le prophète Michée : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel

demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu » (8,6).<sup>1</sup>

La justice, c'est rendre la vie juste, juste pour les enfants orphelins du SIDA, pour les Palestiniens victimes de presque 60 ans d'oppression et de violence sanctionnées au niveau international et religieux, pour les pauvres de ce monde qui n'ont pas accès à des moyens de production leur permettant de créer des ressources durables, pour les filles qui sont souvent les plus exclues et les plus exploitées dans la société et pour les minorités ethniques opprimées par le racisme et les préjugés.

**Pratiquer la justice consiste à aimer la miséricorde et à marcher humblement** (Mi 6,8). En hébreu comme en arabe, la racine du terme miséricorde peut également signifier 'utérus', ce qui est plein de sens. L'utérus d'une mère est un endroit sûr où la vie peut être nourrie et préparée à grandir. La bonté consiste à créer des sociétés humaines où la vie, et en particulier la vie des pauvres et des exclus, peut être protégée et nourrie. C'est comme cela que les chrétiens sont appelés à pratiquer la justice. Non pas d'abord en punissant ceux qui agissent mal mais avant tout en rendant la vie sûre pour que les enfants, les personnes vulnérables et les pauvres se portent bien.

Le terme humilité a la même racine linguistique que le mot 'sol'. Nous marchons avec humilité et non arrogance, doucement et non avec colère, unis dans la compassion plutôt que divisés par la peur et l'inimitié. Lorsque nous nous concentrons sur l'avenir de nos enfants, que nous soyons chrétiens ou musulmans, nous partageons le même désir qu'ils se portent bien et qu'ils aient un avenir rempli de bonnes choses. Ceci devrait nous rendre humbles.

### 3. La troisième voie radicale de la justice : l'amour disproportionné

La justice sociale comprise d'après le modèle de Dieu est la plus stupéfiante. L'amour disproportionné constitue la caractéristique distinctive d'une vision de la justice sociale et de l'attention aux plus pauvres enracinée dans la Bible. Dans le Christ, Dieu révèle cette

<sup>1</sup> Note du traducteur : contrairement aux autres citations de la Bible et pour des besoins de cohérence de la traduction, le choix s'est porté ici sur la Bible Louis Segond dont la version correspond davantage à la version utilisée en anglais.



approche radicalement différente de la justice : la justice comme amour irrépressible.

Jésus dit : « Vous avez appris qu'il a été dit : 'œil pour œil, dent pour dent'. Eh bien, moi je vous dis : Ne résistez pas à celui qui vous veut du mal ; au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut te faire un procès pour avoir ta chemise, ne l'empêche pas de prendre aussi ton vêtement. [...] Vous avez appris qu'il a été dit : 'Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi'. Eh bien, moi je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Ainsi vous vous comporterez vraiment comme des enfants de votre Père céleste. [...] Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, allez-vous prétendre à une récompense pour cela ? » (Mt 5,38-46).

Nous devons tout de suite admettre que même les chrétiens agissent rarement ainsi. Cette stratégie de Jésus semble naïve, faible et stupide. Pourtant, l'Évangile annonce que c'est la plus grande force. L'Évangile proclame que la justice est pratiquée et la vie humaine rendue juste par le biais de l'amour radical, l'amour qui va jusqu'à l'amour de nos ennemis. C'est la nature même du Dieu de justice.

Voici quelques remarques sur la règle de l'amour disproportionné :

- La seule manière de combattre le mal, c'est de l'absorber dans l'amour irrépressible.
- La seule manière de redresser les torts, c'est de tout rendre juste.
- La seule manière d'éliminer ses ennemis, c'est de les transformer en amis.
- Exécuter un meurtre ou punir un coupable peut équilibrer la balance mais au prix d'une autre souffrance plus grande.
- Faire la guerre à ceux qui nous attaquent ou nous menacent peut nous permettre d'affirmer notre dignité et d'arrêter certaines attaques mais cela ne résout pas les problèmes qui ont provoqué le combat en premier lieu. La guerre peut mener à l'absence de conflit mais rarement à la paix comme réconciliation et justice.

- Si les individus sont convertis par la force ou par la séduction, ils ont simplement été conquis.
- Si les individus sont restreints par la violence ou la menace, ils ont seulement été fait prisonniers.
- La seule manière dont la vie est rendue juste, c'est par l'amour : vivre ensemble en amis dans l'amour de Dieu.

**Cette voie de l'amour irrépessible n'a de sens qu'à la lumière de la Croix.** Les chrétiens (c'est-à-dire ceux qui suivent le Christ et non ceux qui vivent dans une culture soi-disant chrétienne) sont convaincus que, par Jésus le Messie, Dieu a porté le jugement pour toutes les injustices, tous les péchés et toutes les causes de souffrance. Nous savons que pour beaucoup dans le monde il s'agit d'une chose scandaleuse, voire blasphématoire.

Néanmoins, nous croyons que Jésus a volontairement pris sur lui tout le poids du mal humain et démoniaque, de la désobéissance à Dieu et du manque de foi. La souveraineté, la justice et l'amour de Dieu ont été exprimés dans cet ultime acte d'amour irrépessible et dans le triomphe de Dieu par la résurrection de Jésus. Nous croyons que maintenant, étant crucifiés avec le Christ par le Saint-Esprit, nous avons part à sa souffrance et à sa vie nouvelle qui réconcilie toutes choses avec Dieu, rendant la vie juste. L'Esprit nous donne la force de prendre part au caractère de Dieu qui supporte l'injustice, en ne défendant pas nos propres droits mais ceux des autres afin qu'ils puissent grandir en communauté avec nous.

**Pour les chrétiens, la recherche de justice sociale pour les pauvres est la caractéristique déterminante du peuple qui se soumet à la volonté et aux voies de Dieu.** Le peuple de Dieu doit se caractériser par sa recherche de la justice pour ceux qui sont exploités, exclus et maltraités. En faisant ainsi, nous portons témoignage à la vertu du royaume de Dieu qui vient, dans lequel nous connaissons tous la qualité de caractère et de communauté pour laquelle nous avons été créés. Jésus le Messie dit que le jour du Jugement, la mesure utilisée par Dieu ne sera pas notre profession de foi mais nos actes de sacrifice. Dans l'Évangile de Matthieu (25,31-46), Jésus dit

que le jour du Jugement les bons et les méchants seront séparés en fonction de l'attention qu'ils auront portée aux affamés, aux sans-abri, aux pauvres et aux opprimés. Dieu s'identifie tellement avec les pauvres que, lorsque nous servons ceux qui sont opprimés, c'est Lui que nous servons.

**Parce que le Christ est présent auprès de ceux qui sont opprimés, exclus et qui souffrent, notre travail auprès d'eux n'est pas de la charité mais un culte rendu à Dieu.** Ensemble, nous rencontrons Dieu. Paul le décrit dans 2 Corinthiens 8,1-15, lorsqu'il dit que le but de donner aux pauvres n'est pas simplement de faire la charité mais qu'il y ait un juste équilibre : équité, justice. Cela se fonde sur la nature de Dieu : « Car vous savez comment notre Seigneur Jésus-Christ a manifesté sa grâce envers nous: lui qui était riche, il s'est fait pauvre pour vous afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis » (v9). Jacques définit l'authentique religion non comme une adoration ardente ou un noble sacrifice mais comme le fait d' « aider les orphelins et les veuves dans leurs détresses et [à] ne pas se laisser corrompre par ce monde » (Jc 1,26-27).

Cela fait écho au premier sermon de Jésus raconté dans l'Évangile de Luc (4,18-19) : « L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce qu'il m'a désigné par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la libération, aux aveugles le recouvrement de la vue, pour apporter la délivrance aux opprimés, et proclamer l'année de grâce accordée par le Seigneur. » Nous pouvons aussi entendre certaines de ses dernières paroles rapportées dans l'Évangile de Jean (20,21-22) : « Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. [...]Recevez l'Esprit Saint. »

C'est maintenant le moment pour les chrétiens dans l'Histoire de témoigner au monde de la vie dans le Christ, en vivant l'appel de Dieu à rechercher la justice pour ceux qui sont pauvres, opprimés et exclus. Que nous ne soyons pas connus comme le peuple de la complaisance, du légalisme, de l'agression et de la défensive. Que le monde au contraire nous reconnaisse comme ceux qui apportent la liberté aux prisonniers, la vue aux aveugles, la libération aux opprimés et l'année de grâce de Dieu qui annule toutes nos dettes.

Les deux tableaux ci-dessous donnent une présentation de la théologie biblique de l'engagement dans la justice sociale ainsi qu'une comparaison entre service social et justice sociale.

## Sept fondements théologiques de la justice sociale

1. **La nature de Dieu** : Dieu existe dans une communion d'amour trine, établissant la manière et le modèle pour un partage juste et harmonieux au sein de l'humanité.
2. **La nature humaine** : tous les hommes sont à l'image de Dieu et par conséquent doivent être traités avec justice.
3. **La volonté de Dieu** : Dieu aime toute sa création et veut qu'elle connaisse la plénitude de la vie dans la paix, la justice et la réconciliation du royaume de Dieu.
4. **L'établissement de la justice de Dieu en Jésus Christ** : par la vie, la mort et la résurrection du Christ, Dieu a résolument agi pour vaincre tout ce qui empêche la vie d'être juste et pour établir son règne de vertu sur la terre.
5. **L'œuvre de Dieu par le biais de la communauté chrétienne** : l'appel de Dieu à Israël, et maintenant à l'Église, est d'être la communauté qui révèle l'engagement particulier de Dieu envers les marginaux, les exclus, les victimes de l'injustice et de l'oppression car, en faisant ainsi, nous montrons la nature de Dieu et la qualité de vie pour laquelle nous avons été créés. Parce que la justice implique des hommes vivant en harmonie, leur participation comme agents de la justice est vitale. C'est pourquoi Dieu choisit d'œuvrer à l'établissement de la justice par le biais des hommes.
6. **L'œuvre de Dieu par le biais de l'Esprit** : Dieu ne se limite pas à l'entremise des hommes. C'est l'œuvre de l'Esprit de convaincre le monde en ce qui concerne la justice (Jean 16). Par conséquent, l'implication des hommes dans la justice est enracinée dans une dépendance et un discernement dans la prière et ceux qui recherchent la justice peuvent se réjouir des signes de la justice là où ils les trouvent, qu'ils soient le fait des hommes ou non.

7. **L'ultime don de justice de Dieu** : la foi biblique s'enracine dans la certitude qu'un jour le monde sera recréé comme le domaine de la justice. Le mal, l'oppression, l'injustice et la souffrance seront éliminés de la création nouvelle. Bien que les expressions actuelles de la justice ne soient qu'incomplètes, nous persévérons dans une confiance audacieuse, sûrs que tous les actes de justice sont des signes de la venue du royaume de Dieu. Permettre de petites expressions de justice sociale aujourd'hui signifie témoigner de l'authentique société juste encore à venir. Persévérer dans l'injustice, c'est vivre du mauvais côté de l'avenir.
-

Service social	Justice sociale
Le service est réalisé par ceux qui détiennent le pouvoir et les capacités d'aider ceux qui n'en ont pas et de régler leurs problèmes. L'attention peut être portée davantage à la tâche qu'aux personnes.	La justice reconnaît que tout le monde, victimes comme auteurs, a besoin que la vie soit rendue juste.
Le service risque de réduire la dignité des bénéficiaires lorsque les ressources, le pouvoir et les compétences sont « détenus » par la « personne qui donne ».	La justice restaure la dignité humaine en créant un environnement dans lequel toutes les personnes concernées « donnent » et « reçoivent » dans un apprentissage et un ministère réciproques.
Le service est quelque chose que l'on fait pour les autres.  Le service est une série d'activités ou un événement.	La justice est quelque chose que l'on fait avec les autres.
Le service appelle des résultats immédiats.	La justice espère des résultats dans un futur proche mais reconnaît que les changements systémiques prennent du temps.
Le but du service est d'aider les autres.	Le but de la justice est d'enlever les obstacles pour que les autres puissent s'aider eux-mêmes.
Le service se concentre sur ce que l'on peut accomplir.	La justice se concentre sur la manière dont on peut travailler avec les autres pour rendre la vie juste.
Le service traite les symptômes de l'injustice et de l'oppression.	Le justice traite les causes de la souffrance ainsi que les symptômes.

Adapté de *Deep Justice in a Broken World*, de Chap Clark & Kara Powell (Zondervan, 2008).

# Proposition de modèle biblique pour une campagne de plaidoyer

## Modèle de planification stratégique

### Apprendre de Mardochée et d'Esther

Nous sommes maintenant confrontés à une série très appropriée de questions du type 'comment faire' : que faisons-nous des vérités bibliques sur lesquelles nous venons de réfléchir ? Comment réaliser un modèle biblique de plaidoyer et de justice, ou plus spécifiquement l'instaurer sur terre ? Pour transposer la parfaite fonctionnalité des idées bibliques que nous avons découverte dans un plaidoyer réel du XXI<sup>e</sup> siècle, nous nous tournons une nouvelle fois vers les Écritures. L'histoire juive antique de Mardochée et d'Esther nous fournit l'un des plus grands exemples de plaidoyer de la Bible. Mardochée et sa cousine et pupille Esther étaient tous les deux captifs à Babylone. Esther n'était pas seulement prisonnière ; nous pourrions dire qu'elle était victime du trafic d'enfants.

### Contexte

Le livre d'Esther est écrit pendant la période de captivité d'Israël à Babylone. Esther fut appelée à intégrer le harem du palais de l'empereur perse nommé Assuérus en hébreu, qui était en fait Xerxès, fils de Darius,

et qui régna de 485 à 465 avant J.C. Le récit commence avec l'histoire narrative du bannissement de la précédente reine parce qu'elle refusait de se soumettre à l'empereur.

Après tout, « tout homme [devrait être] maître en sa maison » (Esther 1,22). Esther était orpheline, de la troisième génération de captifs, dont les ancêtres furent emmenés à Babylone par Nabuchodonosor. Élevée par son cousin Mardochée, Esther fut intégrée de force au harem en raison de sa beauté et de sa grâce. Elle plut très vite à ses gardiens du palais mais elle cacha son identité juive. Elle plut tellement à Xerxès lorsque vint son tour d'être avec lui qu'il la nomma reine. Pourtant, sa vie demeurait extrêmement précaire ; elle dépendait entièrement du bon vouloir de l'empereur, comme le destin de la précédente reine le laissait entendre. Bien qu'Esther devint une « initiée » de la cour du pouvoir, elle comprenait que son identité était incontestablement celle d'une étrangère sans sécurité ni défense.

Au chapitre trois du livre, nous faisons la connaissance du second en chef de Xerxès, le sournois et avide de pouvoir Haman. Haman en voulait aux juifs et persuada Xerxès d'ordonner leur exécution : un génocide de tous les captifs hébreux. « Les lettres furent portées par les coureurs dans toutes les provinces de l'empire, pour ordonner de massacrer, de tuer et d'exterminer les Juifs, jeunes et vieux, enfants et femmes, en un seul jour, à savoir le treizième jour du douzième mois, qui est le mois d'Adar, et de piller leurs biens » (Esther 3,13). Un urgent besoin de plaider !

Sans intention de projeter la moindre idée sur le texte, il est clair que les chapitres 4 à 8 présentent un fascinant processus pour un plaider efficace. À chaque étape du processus d'Esther et de Mardochée, nous pouvons voir des caractéristiques distinctives du plaider biblique. Ces qualités sont en opposition totale avec bon nombre des formes contemporaines de plaider qui sont politiques, professionnelles et impersonnelles.



## Une lamentation personnelle

### 1. Commencer par une lamentation personnelle et une implication personnelle

La réaction de Mardochée à cet outrage fut de faire le deuil. Il se plaignit de cette injustice et de ce mal imminents. De plus, il ne garda pas son chagrin pour lui-même mais invita les autres à se joindre à lui. Le chagrin public à la suite d'un mal ou d'une injustice remonte à loin.

Esther 4,1-3 nous dit : « Lorsque Mardochée apprit tout ce qui s'était passé, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un habit de toile de sac et répandit de la cendre sur lui. C'est ainsi qu'il parcourut la ville en poussant de grands cris de douleur.

Puis il alla jusque devant la porte du palais impérial, par laquelle personne n'avait le droit d'entrer revêtu d'un habit de toile de sac.

Dans chaque province, à mesure qu'y parvenaient l'ordonnance et le décret de l'empereur, c'était comme un deuil qui frappait les Juifs ; ils se mettaient à jeûner, à pleurer et à pousser des cris : beaucoup se couchaient sur des toiles de sac et de la cendre. »

Le plaidoyer s'enracine dans une action publique, pas simplement de confrontation et de protestation, mais de profonde lamentation et de deuil issus de la conviction que la situation en question est mauvaise. Le plaidoyer biblique commence dans les larmes et non avec les pierres. La protestation provoque un mouvement défensif de protection. Le deuil et les lamentations invitent à la participation. Les manifestations dans la rue peuvent s'avérer nécessaires à un certain moment de la campagne de plaidoyer mais elles ne sonneront vraies que si elles sont fondées sur la repentance et le deuil, ainsi que sur l'espérance et la joie. Dieu veut un mode de vie différent et un avenir meilleur. C'est pourquoi nous plaidons avec confiance et passion. Si nous ne sommes pas passionnés et si nous ne nous impliquons pas personnellement sans penser à notre image publique, alors il est probable que nos efforts manqueront de crédibilité et d'impact.

---

## Discernement

- Est-ce que ce sujet de plaidoyer est quelque chose sur lequel nous nous sommes personnellement impliqués, avec une crédibilité sur le terrain ?
  - Est-ce que notre personnel se sent concerné et est passionné ? Est-ce qu'il s'agit pour lui d'une question personnelle et pas seulement professionnelle ?
  - Que faisons-nous actuellement et que pouvons-nous faire pour susciter un mouvement populaire de repentance et de deuil face à cette injustice et à cette souffrance ?
  - Comment pouvons-nous unir notre capacité sur le terrain dans les 80 pays et parmi nos millions de donateurs dans près de 20 pays ayant un Bureau de Soutien pour faire campagne pour la justice dans cette situation ?
  - Comment pouvons-nous mobiliser les églises pour une action concertée ?
- 

## Des informations exactes

### 2. Fournir des informations exactes

Mardochée connaissait bien les faits. Lorsqu'on lui posa des questions sur l'outrage, il était en mesure de fournir des documents, prouvant la vérité de son propos.

Esther 4,7-8 : « Mardochée l'informa de tout ce qui lui était arrivé et il lui dit notamment quelle quantité d'argent Haman avait promis de verser dans les coffres de l'empereur pour que l'on fasse périr tous les Juifs. Il lui remit aussi une copie du texte de l'édit d'extermination qui avait été publié dans Suse pour qu'il la montre à Esther, l'informe de la situation et lui ordonne de se rendre chez l'empereur afin d'implorer sa pitié et de le supplier en faveur de son peuple. »

Rien ne discrédite plus vite une campagne de plaidoyer que des informations inexactes. Nous ne plaidons pas simplement sur des questions d'opinion personnelle. Un plaidoyer crédible repose sur des problèmes et des besoins documentés. Si nous devons parler au nom des autres, nous devons bien connaître notre sujet. Les gens peuvent ne pas être d'accord sur la réponse à donner sur la base des faits mais ceux-ci doivent être vrais et irréfutables.

---

## Discernement

- Connaissons-nous bien notre sujet ? Avons-nous des informations exactes ?
  - Nous disposons d'une extraordinaire capacité à rassembler des données 'sur le terrain' dans le monde entier. Comment pouvons-nous le faire de manière plus efficace ?
  - Nous avons une extraordinaire capacité à communiquer avec un attrait certain et une clarté convaincante lorsqu'il s'agit de collecter des fonds. Comment pouvons-nous exploiter ces compétences pour communiquer les faits sur ce problème avec une passion convaincante ?
- 

## Accepter les risques

### 3. Accepter les risques et reconnaître que nous ne sommes pas irremplaçables

Esther connaissait les risques qu'elle prenait en s'engageant dans cette campagne de plaidoyer en faveur de ses compatriotes juifs. Non seulement elle serait reconnue comme une juive, une captive méprisée de la troisième génération, mais le simple fait de venir auprès du roi sans y être invitée pourrait également donner lieu à une exécution immédiate.

Esther 4,11 : « Tous les serviteurs de l'empereur ainsi que les habitants de toutes les provinces de l'empire savent bien qu'il y a une loi, qui est la même pour tous, en vertu de laquelle tout homme ou toute femme qui pénétrerait dans la cour intérieure du palais pour se

rendre auprès de l'empereur sans avoir été convoqué par lui, sera mis à mort, sauf si l'empereur lui tend son sceptre d'or. Alors seulement sa vie lui sera épargnée. Quant à moi, voilà trente jours que je n'ai plus été invitée à me rendre chez l'empereur. »

La réponse de Mardochée à Esther est directe et d'une audace exaltante. Premièrement, il lui rappelle qu'elle est tellement associée à la situation que même l'inaction serait un risque. Deuxièmement, il ajoute qu'elle n'est pas irremplaçable. Si elle n'agit pas, Dieu trouvera un autre moyen. Troisièmement, il l'appelle à accepter que c'est peut-être pour ce moment précis que Dieu a permis qu'elle ait accès au palais royal.

Esther 4,13-14 : « Ne t'imagines pas qu'étant dans le palais impérial, tu seras épargnée à la différence de tous les autres Juifs ! Bien au contraire ! Car si tu persistes à garder le silence dans les circonstances présentes, le salut et la délivrance viendront d'ailleurs pour les Juifs, alors que toi et ta famille, vous périrez. D'ailleurs, qui sait si ce n'est pas en vue de telles circonstances que tu es devenue impératrice ? »

---

## Discernement

- Quels risques prenons-nous, en tant qu'organisation et sur le plan personnel, si nous nous engageons dans un plaidoyer pour ce problème particulier ?
  - Quels sont les risques si nous ne faisons rien ?
  - Sommes-nous à ce point associés aux victimes de cette injustice que nous partageons aussi leur souffrance ? Ou sommes-nous isolés des risques auxquels elles sont confrontées ?
  - Dans quelle mesure est-ce possible que Dieu nous ait donné une certaine influence pour traiter ce problème ?
  - Parce que nous sommes confrontés à bien des problèmes, en quoi le fait de plaider pour celui-ci risque d'avoir un impact sur les autres ?
  - Comment discernons-nous de donner la priorité dans notre plaidoyer à certains des nombreux problèmes et préoccupations que connaissent les pauvres et les opprimés ?
-

## Appeler à la prière

### 4. Appeler à la prière et répandre la parole

Reconnaissant la gravité des risques très réels, Esther ne conçut pas un plan d'évasion ou un moyen d'éviter les problèmes. Elle ne chercha pas non plus à ériger des systèmes de sécurité pour se protéger. Elle appela les gens à s'unir dans la prière et à se mobiliser pour changer les choses.

Esther 4,16 : « Va rassembler tous les Juifs qui se trouvent à Suse. Jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours et trois nuits. J'observerai de mon côté le même jeûne avec mes servantes. Ensuite, je me rendrai chez l'empereur, malgré la loi. Si je dois mourir, je mourrai ! »

Dieu réagit à cette action de jeûne et de prière. Non seulement le roi reçut Esther (chapitre 5), mais Dieu traita directement avec lui. Dans les Écritures parfois, Dieu parle aux hommes par le biais de rêves. Dans le cas de Xerxès, Dieu agit par l'insomnie.

Esther 6,1 : « Cette nuit-là, comme l'empereur n'arrivait pas à trouver le sommeil, il se fit apporter le livre des Annales relatant les événements passés et l'on en fit la lecture devant lui. »

Écouter quelqu'un lire à voix haute des documents historiques devrait suffire à endormir n'importe qui. Au lieu de cela, le roi entendit comment Mardochée le juif avait sauvé sa vie en le prévenant d'un complot d'assassinat. Dans la suite de l'histoire, cette nouvelle joue un rôle central dans le succès du plaidoyer de Mardochée et d'Esther.

## Discernement

- Sommes-nous engagés personnellement et en tant qu'organisation dans une prière et un jeûne collectifs pour ce problème ?
- Que pourrions-nous faire pour inviter notre personnel à intercéder pour une intention particulière ?
- Comment pouvons-nous travailler plus efficacement pour inviter les chrétiens dans de nombreux pays et en fait dans tout le Partenariat de Vision Mondiale à se joindre à notre prière ?
- À quoi ressemblerait une réponse à la prière ?
- Que demandons-nous spécifiquement ?
- Gardons-nous une trace des réponses de Dieu à nos prières et de ses interventions ?

## Une influence crédible

### 5. Agir par le biais de quelqu'un qui a une influence crédible

Si un porte-parole n'est pas crédible, le message n'aura pas d'impact. De plus, si ce porte-parole ne peut pas atteindre les personnes qui ont besoin d'entendre le message, ce dernier ne sera pas entendu. Esther avait à la fois l'accès et la crédibilité.

Esther 5,2-3 : « Quand il aperçut l'impératrice Esther, qui se tenait dans la cour, il lui accorda sa faveur. Il lui tendit le sceptre d'or qu'il tenait en main. Esther s'approcha et en toucha l'extrémité.

Alors il lui demanda :

- Qu'y a-t-il, impératrice Esther ? Quelle est ta requête ? Elle te sera accordée, même si c'est la moitié de l'empire. »

---

## Discernement

- Quelle crédibilité et quel accès pouvons-nous utiliser lorsqu'il s'agit de ce problème ?
  - Comment pouvons-nous améliorer la crédibilité et l'accès si nécessaire ?
  - Qui parmi notre personnel ou nos contacts jouit d'une grande crédibilité auprès de ceux qui ont besoin d'entendre parler de ce problème et de ceux qui ont les moyens de changer la situation ?
  - Si besoin, comment pouvons-nous établir de meilleures relations avec les médias, ceux qui détiennent le pouvoir économique et politique, ceux qui ont une influence sur les personnes qui décident et les médiateurs de pouvoir pour contribuer à plus de justice ?
  - Prions-nous régulièrement pour que Dieu nous donne des personnes influentes qui ont l'accès et la crédibilité ?
- 

## Un processus stratégique

### 6. Poursuivre avec un processus stratégique pour atteindre des résultats spécifiques

Enfin, Esther avait à la fois une stratégie pour impliquer les personnes influentes et un objectif clair en tête sur ce que pourrait être un changement positif. Un plaidoyer maladroit, c'est-à-dire sans idée claire sur les résultats de l'action, ou un plaidoyer agressif ou arrogant, c'est-à-dire sans une stratégie avisée sur la manière d'inciter les gens à agir, aura rarement pour résultat un changement positif. La suite du livre d'Esther raconte sa stratégie et les résultats.

Plutôt que de faire jaillir des émotions et de provoquer un chaos au palais, Esther œuvra à l'établissement d'une meilleure relation avec le roi. La justice est une question de relations justes et le plaidoyer dépend là de l'établissement de bonnes relations.

Esther 5,4-5 : « Esther lui répondit :

- Si l'empereur le veut bien, qu'il vienne ce soir avec Haman au festin que j'ai préparé en son honneur. L'empereur dit :
- Dépêchez-vous de prévenir Haman pour que nous nous rendions à l'invitation d'Esther.

L'empereur et Haman vinrent au festin qu'Esther avait préparé. »

Esther ne tint pas qu'un seul festin. Le lendemain, elle invita le roi et Haman à un festin plus grand encore. Entre les deux banquets, le roi eut une nuit blanche pendant laquelle il eut une question rencontre avec l'histoire et décida que Mardochée, le cousin juif d'Esther, devrait être honoré pour avoir sauvé le roi d'une tentative d'assassinat. Ceci constituait un risque pour Haman car il avait comploté pour tuer Mardochée, qui, selon lui, ne lui rendait pas l'honneur qui lui était dû.

Esther 7,2-4 : « Ce deuxième jour, pendant que l'on buvait le vin, l'empereur demanda de nouveau à Esther :

- Dis-moi quelle est ta requête, impératrice Esther ? Elle te sera accordée. Quelle est ta demande ? Même si c'est la moitié de mon empire, tu l'obtiendras.

L'impératrice Esther répondit :

- Si l'empereur veut m'accorder une faveur, si l'empereur le veut bien, que la vie sauve me soit accordée, c'est là ma requête. Que la vie sauve soit aussi accordée à mon peuple, telle est ma demande.

En effet, moi et mon peuple, nous avons été livrés pour être massacrés, tués et exterminés. Si nous avons seulement été vendus comme esclaves et servantes, j'aurais gardé le silence ; car, dans ce cas, notre infortune ne vaudrait pas la peine que l'on importune l'empereur. »

La reine accusa Haman. Le roi fut indigné et quitta la pièce pour réfléchir à ce qu'il fallait faire. Haman se jeta sur Esther pour la supplier de le laisser en vie. Le roi revint sur ces entrefaites et il interpréta mal le fait qu'Haman se trouvât allongé sur la même couche qu'Esther



et ordonna l'exécution d'Haman (7,5-10). Mais la stratégie d'Esther ne s'arrête pas là. Elle avait besoin de résultats positifs précis pour la sécurité de son peuple. Une fois de plus, Esther alla trouver le roi, « le supplia en pleurant » et lui présenta toute une stratégie pour réduire à néant l'injustice et le mal qu'Haman avait complotés (8,4-9).

## Discernement

- Notre plaidoyer ne suffit pas si nous n'avons pas en place un plan précis sur la manière d'entretenir des relations positives avec ceux qui détiennent le pouvoir et de les aider à mettre en œuvre des actions précises pour rectifier la situation. Nous avons besoin de plus que de faits sur le problème. Nous avons aussi besoin de faits sur la solution. Que demandons-nous exactement aux gens de faire pour corriger la situation ?
- Quelles mesures spécifiques peuvent-ils prendre ?
- Comment pouvons-nous garantir que cela aura pour résultat un changement positif ?
- Quelles mesures devons-nous prendre pour approfondir la confiance et la réceptivité dans notre relation avec eux ?
- L'histoire d'Esther et de Mardochée est racontée dans les Écritures pour aider les autres à tirer des leçons sur la manière de gérer le changement et le plaidoyer. Une bonne stratégie de plaidoyer consiste aussi en partie à garder une trace et à transmettre ce que nous avons appris.

## Conclusion

Implication personnelle	Lamentation publique	Informations exactes	Prise de risques	Appel à la prière	Influence crédible	Processus stratégique
-------------------------	----------------------	----------------------	------------------	-------------------	--------------------	-----------------------

Le modèle de Mardochée et d'Esther nous donne des informations cruciales sur la manière dont nous pouvons dire la vérité au pouvoir, faire entendre les cris de ceux qui ne peuvent parler à ceux qui ont les moyens de leur apporter la justice.

Tout comme leur exemple suscite l'action des autres, noter et communiquer notre manière de répondre aux défis posés par le plaidoyer, raconter nos propres épreuves et réussites peut en encourager d'autres, approfondir l'impulsion au changement et permettre d'augmenter le nombre de personnes recherchant une action stratégique.

---

## Discernement

- Est-ce que cette progression dans le plaidoyer de Mardochée et d'Esther en faveur du changement fournit un processus utile pour notre discernement, notre planification et notre implication ?
  - Le modèle de planification stratégique ci-dessous fournit-il un outil de discernement et de programmation pouvant servir à la conception de campagnes ou d'approches de plaidoyer en faveur du changement dans notre organisation ou communauté ?
  - Quelles sont ses forces ?
  - Que manque-t-il ?
  - Comment pourrait-il être amélioré ?
  - Est-il assez simple pour être utile ?
-

## Modèle de planification stratégique pour une campagne de plaidoyer

**Description du problème :** en 100 mots, écrivez l'argument le plus convaincant expliquant pourquoi le plaidoyer en faveur de ce problème est conforme à notre mission et la foi biblique et qu'il est d'une importance urgente.

Stratégie	Capacité actuelle: 1=faible, 2=moyenne, 3=totalement efficace	Actions requises pour un plus grand impact
Lamentation personnelle et implication personnelle	1 2 3 Raisons de l'évaluation :	
Exactitude des informations	1 2 3 Raisons de l'évaluation :	
Acceptation des risques	1 2 3 Raisons de l'évaluation :	
Incitation à la prière et mouvement pour le changement	1 2 3 Raisons de l'évaluation :	
Accès à une influence crédible	1 2 3 Raisons de l'évaluation :	
Processus stratégique pour des résultats et le partage d'histoires de changement	1 2 3 Raisons de l'évaluation :	

## À propos de l'auteur

Tim Dearborn est directeur des programmes Engagements chrétiens de Vision Mondiale Internationale et fait partie de l'équipe qui supervise la mise en œuvre de l'identité et de la foi chrétiennes de l'organisation dans tous ses programmes. Il a été consultant en théologie à la *School of Business and Economics* de l'université Seattle Pacific et était membre de la faculté de Regent College à Vancouver au Canada où il a orienté ses recherches sur la volonté de Dieu pour les hommes d'affaires chrétiens. De plus, il a été membre de la faculté de *Fuller Theological Seminary*, de l'université d'Aberdeen (en Écosse) et de la faculté de théologie évangélique (à Paris).

Pour tout commentaire, veuillez contacter [tim\\_dearborn@wvi.org](mailto:tim_dearborn@wvi.org)

---

**Vision Mondiale Internationale**

800 West Chestnut Avenue  
Monrovia, CA 91016-3198  
États-Unis

**Bureau de Liaison Internationale**

6 Ch. de la Tourelle  
Case Postale 50  
CH-1211 Geneva 19

**Bureau de Liaison de  
l'Union Européenne**

Avenue Livingstone 33  
1000 Bruxelles  
Belgique

**Bureau de Liaison des  
Nations Unies**

216 East 49th Street, 4th floor  
New York, NY 10017  
États-Unis